



L'ASSAINISSEMENT* DES VILLES

Au XIXe siècle, les villes s'équipent de réseaux de distribution d'eau potable, d'évacuation des eaux sales et de ramassage des ordures.

- Longtemps, l'accès à l'eau potable est malaisé dans les villes. Les fontaines, les pompes et les puits fournissent une eau qui n'est pas très pure et qui est souvent dangereuse pour la bonne santé des gens. Les premiers réseaux modernes de distribution d'eau potable sont créés dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Des bornes-fontaines* sont mises à la disposition des habitants des quartiers populaires tandis que les maisons bourgeoises sont raccordées à l'eau courante. Les fontaines, les pompes et les puits deviennent des éléments décoratifs. Certains ont parfois survécu jusqu'à nos jours, mais personne ne les utilise plus.
- Les pouvoirs publics* se préoccupent également de l'évacuation des eaux sales. Profitant des travaux de modernisation des villes, ils font placer des égouts un peu partout. Ceux-ci sont branchés sur les ruisseaux et les rivières. Cette pratique a des effets nuisibles. Les cours d'eau sont pollués et sentent mauvais. Il faut alors les voûter*.
- Le XIXe siècle est aussi celui où s'organisent les collectes régulières des ordures ménagères. Jusqu'alors, les ramassages se faisaient seulement de temps en temps, quand les rues étaient trop sales. Les citadins avaient l'habitude de jeter leurs déchets n'importe où. Il n'existait pas de récipient pour les contenir. Cet objet est inventé vers 1880 par Eugène Poubelle, qui lui a laissé son nom.
- Les autorités communales se soucient enfin d'aérer la ville. Elles créent ici et là des espaces dégagés où l'air peut circuler facilement : avenues bordées d'arbres, squares*, jardins publics, parcs.

L'Amerikalaan à Leuven

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, la ville de Louvain (Leuven) décide l'assainissement* du quartier populaire du Vismarkt (Marché aux Poissons). La Dyle est voûtée* et ses bras secondaires sont remblayés. Près de la collégiale Saint-Pierre, l'église principale de Louvain, l'aménagement est conçu d'une manière originale. Le cours naturel de la rivière est préservé. Les maisons qui surplombent l'eau sont détruites et font place à des quais-promenades arborés et bordés d'immeubles bourgeois.





L'Amerikalaan aujourd'hui. La photographie est prise dans la direction opposée de la vue précédente.



Christian Patart, Geneviève Quinet, Bernard Stanus, Danielle Tamigniau.